

TARAG !

Forme légère issue du spectacle *Mongol !*

REVUE DE PRESSE



© Zoé Wittering

Création 2022

Tout public à partir de 8 ans

Texte de Karin Serres (ED. Neuf de l'École des Loisirs)

Mise en scène Wilma Lévy

Avec Gaspard Liberelle, Martin Kamoun, Camille Radix / Margaux Dupré
(en alternance) **et Wilma Lévy**

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA

[VU] TARAG !, QUAND ÊTRE DIFFÉRENT EST UNE FORCE

<https://ouvertauxpublics.fr/vu-tarag-quand-etre-different-est-une-force/>

1 MAI 2022 /// [LES RETOURS](#) - OFF *Tarag !* a été vu lors du festival Festo Pitcho le 2 avril 2022

Tarag ! est la forme légère et tout terrain, pour reprendre les termes de la Compagnie Des Passages, du spectacle *Mongol !* créé avant la pandémie. La metteuse en scène Wilma Lévy s’empare du texte de Karin Serres et en fait un spectacle pour petits et grands. Retour.

Tarag ! est un spectacle à voir absolument. Bien qu’il soit un texte en direction du jeune public, il n’en demeure pas moins que l’écriture de Karin Serres offre une belle leçon d’humilité aux adultes.

Tarag !, une histoire sur le et de harcèlement

L’histoire, c’est celle de Ludovic, joué par l’excellent Gaspard Liberelle, qui est différent des autres enfants de sa classe (la différence réside dans le fait de pas être comme les autres aux yeux des enfants et des adultes).

Et comme l’union fait la force lors des récréations, il y a Fabrice et sa bande de copains qui traitent notre héros de crétin et de mongol. À ce mot, tout le groupe formé autour de Ludovic explose de rire. Mais que signifie ce mot ? Et surtout pourquoi tous rigolent ?

À force de recherches et de questions, Ludovic découvre qu’un Mongol n’est qu’un habitant de Mongolie. Il va alors se prendre de passion pour la culture et la langue mongole. D’une insulte qu’il méconnaît, il va trouver en lui une force inépuisable qui va le transformer peu à peu.

On ne va pas raconter ici tous les ressorts de l’écriture de Karin Serres, qui signe avec *Mongol !* un véritable plaidoyer pour la différence ainsi qu’une tribune contre le harcèlement. Car le fond de cette histoire est bien la place du harcèlement à l’école et qui s’étend bien au-delà.

Une mise en scène qui flirte avec le théâtre de tréteaux

La metteuse en scène Wilma Lévy – Compagnie Des Passages propose avec *Tarag !* une adaptation de *Mongol !*, spectacle créé avant le premier confinement. Avec la pandémie, elle a transformé ce dernier en une proposition légère très réussie, pouvant être jouée partout, en milieu scolaire par exemple. Exit donc la vidéo et les lumières pour cette forme. Ici, tout est à vue : portants et accessoires font partie du cadre de la représentation, et tout est manipulé devant les yeux du public.

Le découpage des scènes transporte celui-ci de la cour d’école à la salle à manger de la maison, et dans bien d’autres lieux dont certains sont des refuges pour notre jeune héros. Bien que très entouré de ses parents et de sa grande soeur, Ludovic est seul à faire face à l’adversité et à l’acceptation de soi. Il se réfugie alors sous ses couvertures et l’on part volontiers avec lui dans ses rêves les plus fous, en Mongolie, à la rencontre de Gengis Khan.

Margaux Dupré, Gaspard Liberelle, Martin Kamoun et Wilma Lévy interprètent avec justesse les différents personnages de l’histoire et se transforment au gré du récit en directrice d’école, en parents ou bien en camarades de classe. Avec pour armes le texte et leurs costumes, ils donnent à *Tarag !* des allures de théâtre de tréteaux.

On ne vous dévoilera pas le choix du mot *Tarag !* comme titre du spectacle. Mais ce que l’on peut vous dire est que Wilma Lévy fait de ce moment de théâtre une totale réussite. Elle unit enfants et adultes autour d’une même cause, celle du harcèlement. *Tarag !* est une bouffée d’air frais, à mettre entre toutes les mains ! Laurent Bourbousson

Texte : Karin Serres / Mise en scène : Wilma Lévy / Interprètes : Gaspard Liberelle, Martin Kamoun, Camille Radix/Margaux Dupré en alternance et Wilma Lévy



Du fond de la classe à la steppe infinie

<https://www.michel-flandrin.fr/festival-d-avignon-2022/festival-d-avignon-2022-off/du-fond-de-la-classe-a-la-steppe-infinie.htm>

DU FOND DE LA CLASSE À LA STEPPE INFINIE

Ludovic est un élève normal mais pas vraiment comme les autres. Il parle peu, comprend moins vite, paraît ailleurs. Parce qu'il n'entre pas tout à fait dans le cadre, l'enfant devient le souffre douleur de quelques forts avec les faibles.

« Mongol ! » lorsqu'il lui est attribué, le surnom provoque, non un accablement mais une perplexe curiosité. Dans sa chambre, à la bibliothèque, Ludovic se plonge dans les livres et les dictionnaires...

Comme son nom l'indique, **la Compagnie des Passages** affectionne les frontières, les traversées, les déplacements. Certes Ludovic va à l'école, au centre aéré puis rentre à la maison. Mais chaque soir, le gamin enjambe la planète, à la rencontre des tribus des steppes, remonte le temps jusqu'à l'empire de Gengis Khan. Le guerrier annexe les territoires et l'écolier empile les connaissances, développe un imaginaire, se forge un caractère.

Wilma Lévy porte à la scène le texte de **Karin Serres**. Un plateau dépouillé, quelques chaises, des vêtements sur un portant et quatre interprètes, tour à tour paternel indifférent, directrice rigide, potaches imbéciles ou intrigués. Les tableaux s'enchaînent vifs et concis, l'expression du corps, l'inclusion de la danse traduisent fort à propos les pics de violence, les bouillonnements de Ludo.

Au delà du passage de l'enfance à l'adolescence, *Taraq!* transforme la cruauté et la souffrance, en terreau d'un savoir et d'une passion sur lequel se nourrit une existence. Peut-on imaginer plus beau récit d'apprentissage ?

ARTICLE TARAG ! 18/07/2022

LA PROVENCE

JEAN-RÉMI BARLAND

<https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/6842202/festival-off-tarag-un-bouleversant-hymne-a-la-tolerance.html>

Festival Off - Tarag, un bouleversant hymne à la tolérance

Lorsqu'il entend dans la cour de récréation Fabrice le traiter de "Mongol" Ludovic enfant maladroit habituellement jugé taré parce qu'il est lent, ne comprend pas ce que cela veut dire. Il va alors chercher la définition dans le dictionnaire, et loin de tomber sur ce qui est apparemment une insulte découvre un monde fantasmagorique : celui de la Mongolie, des grandes steppes, de Gengis Khan, des chevaux sauvages, celui que l'écrivain et ancien jockey Homeric a raconté dans son magnifique roman *Le loup mongol*.

L'enfant plonge alors dans un monde qui le passionne. Il lit alors tout ce qui lui passe entre les mains sur le sujet, dévore viandes et laitages, décide de faire de l'équitation et poursuit comme seul but... découvrir la Mongolie, avec Sarah si possible, jeune fille de l'école dont il est secrètement amoureux. Version pour les enfants de 8 à 98 ans de la pièce "Mongol" tirée du livre de Karin Serres, "Tarag", bouleversant hymne à la tolérance est un enchantement théâtral. Incarnant Ludovic, le comédien Gaspard Liberelle est tout simplement inoubliable. Impressionnant même de présence et de subtilité aidé en cela par toute une troupe de camarades de jeu au diapason. Narration fragmentée où l'on passe de la réalité au rêve vécu par Ludovic yeux ouverts et parfois endormi, décors et lumières d'artiste, voilà une pièce jubilatoire et citoyenne où chaque spectateur peut réfléchir sans discours didactiques sur l'impérieux devoir de respecter autrui.